

Pour une dynamique unitaire de mobilisation

Lettre de l'Union syndicale Solidaires à : CGT, FSU, FO, CFDT, CFTC, UNSA, CGC

En Juillet dernier, une partie des organisations syndicales avaient décidé, sans se concerter, de boycotter la Conférence sociale 2014 organisée par le gouvernement, pour réaffirmer un désaccord profond avec la politique menée au service du patronat et l'absence totale d'écoute des organisations syndicales. Ce boycott, qui nous a semblé indispensable, n'est cependant pas suffisant pour faire cesser les attaques contre les salarié-es, retraité-es et les chômeurs/ses.

Depuis la conférence sociale, la situation ne s'est pas améliorée, bien au contraire : licenciements, précarité, chômage, salaires bas, gel des salaires dans la fonction publique et des pensions, les attaques se poursuivent et s'amplifient... pendant que le gouvernement offre des dizaines de milliards d'euros au patronat sans aucune contrepartie et aucun contrôle des aides publiques.

Chaque nouvelle intervention du patronat, de Hollande ou d'un des ministres en charge des questions sociales nous montre l'importance d'organiser des actions nationales, dans les entreprises et les territoires le plus rapidement possible. C'est pourquoi nous pensons que la responsabilité de nos organisations syndicales en la période est très importante et que nous nous devons d'organiser un cadre vraiment unitaire pour des actions fortes et coordonnées.

En cette rentrée, nous avons pris connaissance, dans les médias, d'une journée d'action annoncée par la CGT le 16 octobre sans qu'au préalable la perspective d'une initiative commune soit proposée entre organisations syndicales. Sans unité syndicale et sans préparation collective sur le fond comme sur la forme, ce type de journée n'empêchera malheureusement pas le gouvernement et le patronat d'avancer, et ne permettra pas non plus d'enclencher une dynamique positive de travail en commun et dans la durée sur le terrain.

Voilà pourquoi nous insistons pour que les organisations qui partagent des éléments essentiels d'appréciation sur la gravité des attaques actuelles contre le salariat, agissent ensemble. Nous savons que la division actuelle du mouvement syndical est un affaiblissement de tous, mais nous savons aussi qu'une partie de celui-ci partage une même volonté d'action. Nous ne pouvons nous contenter de rencontres bilatérales entre organisations, comme l'ont proposé la FSU et la CGT, parce que ce type de réunion ne permettrait pas de construire des actions unitaires et ne peut en aucun cas remplacer une véritable intersyndicale. Nous ne pouvons fonctionner ainsi et nous ne participerons pas à celles qui sont actuellement proposées, ce qui ne constitue pas un refus de discuter à l'avenir évidemment.

Aujourd'hui, c'est tous et toutes ensemble, autour d'une même table, que nous pouvons et devons construire les mobilisations à venir. Ce n'est pas ce qui se passe concernant la journée de mobilisation du 16 octobre, ce que nous déplorons. Nous osons espérer qu'à l'avenir nous pourrions nous rencontrer sur de meilleures bases, nous réaffirmons notre attachement à la constitution d'un front syndical de luttes et continuerons à agir dans ce sens.

Solidairement,

Paris, le 22 septembre 2014

Union
syndicale
Solidaires

144 Bd de la Villette 75 019 Paris

Téléphone : 01 58 39 30 20 Télécopie : 01 43 67 62 14
contact@solidaires.org www.solidaires.org

